

« Goblet est irresponsable ! »

« Il donne un blanc-seing à tout qui déraperait », tonne Olivier Chastel (MR)

Les militants du MR sont appelés aux urnes. L'occasion pour leur seul candidat, Olivier Chastel, de se livrer à un entretien sans tabou.

Olivier Chastel achève sa campagne électorale interne. Jeudi, elle le portera officiellement à la présidence du MR. Avec des accents nouveaux ? « J'ai l'ambition d'être au service de toutes les composantes du Mouvement réformateur » indique-t-il dans l'entretien qu'il nous accorde. « Je serai celui qui organise des actions en soutien notamment du gouvernement fédéral dans le programme duquel je me retrouve pleinement en tant que libéral. Il a une vraie vision et une vraie volonté de rupture. Je n'ai pas de meilleure recette pour sauvegarder la Sécurité que d'augmenter le taux d'emploi ! Je ne veux pas laisser à nos successeurs une situation où il faudra choisir entre payer les pensions et assurer des soins de santé accessibles à tous ! »

Certains vont en payer le prix...

« C'est archifaux ! De la manipulation intellectuelle ! C'est archifaux de dire qu'on va perdre par rapport à son salaire actuel, sa pension actuelle ou ses allocations actuelles ! »

Mais en cas de restructuration, on

n'aura plus droit à la prépension, on filera au chômage sans allocation pour chômeur âgé...

« Plus de 90 % des travailleurs de ce pays vont gagner plus, dès le 1^{er} janvier, via l'augmentation des frais forfaitaires déductibles, intégrés dans les précomptes de janvier ! Cela représentera plus des 2/3 de ce qu'on aurait eu en cas de dépassement de l'indice-pivot ! Arrêtons les caricatures ! »

Mais les prépensions, elles...

« Ce sont des mesures qui doivent être en discussion dans la concertation sociale ! Fins de carrière, prépensions, métiers pénibles : tout ça est sur la table ! Et le gouvernement est déjà venu avec des mesures transitoires... »

Des mesurette, dit le patron de la FGTB...

« Oui, parce que pour Monsieur Goblet, le seul objectif est de faire tomber le gouvernement ! Pour lui, la concertation c'est mettre à néant nos mesures, notre cap ! On ne fait pas toutes ces réformes pour le plaisir, vous savez ! On les fait par choix responsable pour les pensions de ceux qui nous suivront, le paiement de leurs soins de santé !... »

Il dit craindre des dérapages...

« Non, il nous menace d'une dégradation de la situation ! C'est très grave ce qu'il a dit ce vendredi

dans Sudpresse ! Il est irresponsable ! Il accorde un blanc-seing à tout qui déraperait dans ses rangs ! Je regrette ce genre d'expression ! Et cela empêche tout climat propice à se mettre autour d'une table ! Mais enfin ! Un gouvernement légitime de centre-droit a été mis en place suite aux élections et il prend ses responsabilités ! »

Qu'avez-vous envie de dire aux grévistes ?...

« Qu'on ne fait pas évoluer un pays à coups de slogans. Ni en se réfugiant derrière des thèses dogmatiques. Notre pays a besoin de réformes. On devrait encourager ceux qui se retroussent les manches pour le faire. »

Le gouvernement passera-t-il en force avant Noël avec ses réformes ?

« Le débat parlementaire est en cours. La loi-programme et le budget seront votés avant Noël. »

Il n'y aura plus de place pour la concertation alors ?

« On ne peut tout de même pas reprocher à ce gouvernement de respecter les délais prescrits notamment par l'Union européenne pour faire voter son budget. Le débat parlementaire se poursuit, et c'est vrai qu'il doit se clôturer par un vote avant Noël. » ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR CHRISTIAN CARPENTIER

ÉPINGLÉ

« Ils font de la Wallonie une terre brûlée ! »

Le gouvernement wallon a présenté jeudi son Plan Marshall 4.0. C'est positif pour le sud du pays, ça, non ?

« Oui, un plan dont on ne connaît pas la première

ligne ! On n'en connaît qu'un chiffre : le recyclage de 2,5 milliards déjà discuté. Il avait sans doute besoin d'une communication un peu positive pour camoufler les vraies mesures qu'il prend, et qui sont sur la table. Elles qui touchent au plus profond du portefeuille des Wallons et font fuir les investisseurs de Wallonie ! »

À ce point-là ?

« Regardez la liste de leurs mesures ! Déductibilité des titres-services, bonus logement, primes énergie, taxe sur l'outillage... La classe moyenne va le payer cher et le monde de la construction est en émoi total ! Comment peut-on venir des leçons au fédéral quand on prend des mesures pareilles ! Ils font de la Wallonie une terre brûlée pour tous ceux qui vou-

draient y investir et créer de l'emploi ! Il est maintenant acquis qu'on a tout intérêt à investir en Flandre plutôt qu'en Wallonie ! C'est très inquiétant ! Le fédéral, au moins, il a un cap. Le gouvernement wallon, lui, il ne fait les choses que pour combler son déficit budgétaire. Il n'a aucune vision ! Aucune stratégie !... »

CH. C.

POLÉMIQUE

« Je n'ai pas à cautionner Jan Jambon »

Ce gouvernement fédéral est très impopulaire dans le dernier sondage et...

« (Il coupe) Tout comme le gouvernement wallon, vous avez raison. »

Ça vous inquiète, ce rejet général ?

« Oui. Et l'hystérie que certains développent pour faire tomber le gouvernement, l'intimider ou le déstabiliser, c'est un véritable manque de respect pour nos institutions ! Ce qui s'est passé jeudi à la Chambre ne peut pas améliorer l'image du politique... »

Quand Charles Michel refuse de répondre à l'opposition, on touche le fond du non-débat démocratique, non ?

« Vous vous rendez compte de ce que vous me demandez ?! Non mais où va-t-on ?! Un mois plus tôt, c'est Charles Michel qui a pris la parole au nom du gouvernement pour réaffirmer les valeurs que toute son équipe partage ! Et ce alors qu'on ne lui demandait rien ! Ici, comme tous les jeudis midi, il a vu avec ses ministres qui était le mieux à même de répondre, point. On a toujours fait comme ça. C'est le PS qui a monté cette affaire en épingle, tentant de nous déstabiliser. Les autres n'ont été que des suiveurs... »

Sur le fond, être au gouvernement avec Jan Jambon qui ment sur ses liens avec l'extrême droite, ça ne vous pose pas de problème ?

« Il y a un mois, Charles Michel a

réaffirmé les valeurs qui sous-tendent l'action de son gouvernement. On doit juger chaque ministre sur ses actes, ses paroles, sa politique. Laissons-le travailler. »

Donc quelqu'un d'extrême droite y est le bienvenu s'il dit adhérer à ces valeurs ?...

« Je ne porte pas de jugement en la matière. Je constate juste que le PS se pose aujourd'hui des questions qu'il ne s'est pas posées en 2010 : Elio Di Rupo a voulu faire l'amnistie, et Paul Magnette voulait négocier avec eux, dans son livre. »

Ici, ce n'est pas la N-VA qui est en cause, c'est Jan Jambon dont on découvre les liens avec l'extrême droite...

« On a découvert la même photo qu'il y a un mois et qui a nécessité l'intervention du Premier ministre pour réaffirmer les valeurs de son équipe. Jugeons ce gouvernement sur ses actes. »

Le passé de Jan Jambon, vous le cautionnez ?

« Je n'ai pas à le cautionner, je ne le cautionne pas. Je souhaite qu'on laisse travailler le gouvernement. Dans toutes ces polémiques, le PS ne cherche qu'une chose : éviter le vrai débat. Et dégrader l'image de cette majorité au risque de dégrader la confiance de la population dans son monde politique. Mais le gouvernement a un cap et il va s'y tenir. » ■

PROPOS RECUEILLIS PAR CH. C.